

**La représentation sociale de la déficience visuelle chez les
personnes atteintes de la maladie**

Étude comparative entre les femmes et les hommes

**Social representation of visual impairment in people
with the disease**

Comparative study between women and men

Bendida Souhila*¹ Cherif Hallouma²

¹ Université Mohamed Ben Ahmed. Oran 2, (Algérie)

Email: bendidapsy@yahoo.com

² Université Mohamed Ben Ahmed. Oran 2, (Algérie)

Email: ch_cherif@yahoo.fr

Soumis, le

12-07-2021

Accepté, le

06-08-2021

Publié, le

01-12-2021

Abstract:

Our article focuses on the social representations of visual impairment in people who suffer from it. We have dealt with this question in order to understand the elaboration and the organization of the content of this social representation. Through a comparative approach, using central core theory in the study of social representation, we have attempted to study the difference between women's and men's social representation of vision loss. The results show different organizations in women compared to men that mark this difference between social representations of the same representational object; visual impairment, in both sexes. A difference relating to the subjective experiences of each of these people.

Keywords: *Social representation; Visual impairment; women and men; Central core theory.*

Résumé:

Notre article porte sur les représentations sociales de la déficience visuelle chez les personnes qui en souffrent. Nous avons traité cette question dans un but de compréhension de l'élaboration et de l'organisation du contenu de cette représentation sociale. Par le biais d'une approche comparative et en utilisant la théorie du noyau central dans l'étude des représentations sociales, nous avons tenté d'étudier la différence qui existe entre les représentations sociales des femmes et celles des hommes de la perte de leur vision.

* Auteur correspondant

Les résultats montrent des organisations différentes. Les femmes comparées aux hommes n'ont pas la même représentation sociale du même objet représentationnel qu'est la déficience visuelle. Une différence relative certainement aux vécus subjectifs de chacun des deux sexes.

Les mots clés : la représentation sociale ; la déficience visuelle ; les femmes et les hommes ; la théorie du noyau central ;

INTRODUCTION

La déficience visuelle affecte la personne aussi bien sur le plan organique que psychologique, cognitif et social. La personne atteinte construit de nouvelles représentations d'elle-même et de son environnement en rapport avec sa représentation de la déficience visuelle. Cerner les représentations permet de mieux comprendre la souffrance psychique dans le processus de deuil et la prise en charge psychothérapeutique.

Notre problématique s'appuie sur deux questions :

Quelles représentations sociales de la déficience visuelle trouve-t-on chez les personnes atteintes ?

Sachant que la représentation a pour contenu un ensemble d'éléments organisés avec une structure et un sens, peut-on parler du même sens et du même contenu et structure de la représentation sociale de la déficience visuelle chez les femmes et les hommes ?

Il s'agit donc de faire une approche comparative pour voir si le vécu de la déficience visuelle et le rapport à l'autre sont différents chez les femmes et chez les hommes. Le vécu subjectif de la perte de la vision et la relation à l'autre sont à la base de la construction du contenu de la représentation.

Dans cette recherche, c'est l'approche structurale dans l'étude des représentations sociales qui a été privilégiée par l'utilisation de la méthode de l'association libre et l'évocation hiérarchisée et c'est le logiciel IRAMUTEQ qui a servi à lire et à analyser les données recueillies.

1. Qu'est-ce que la déficience visuelle ?

La déficience visuelle constitue un des troubles de la vision. L'organisation mondiale de la santé lui a consacré beaucoup d'importance et a dû modifier sa définition à plusieurs reprises. Ces modifications dans ce qui pourrait être la définition de la déficience visuelle ont été relatives aux avancées de la médecine et de la chirurgie ophtalmologique bien appuyées par l'évolution de la technologie des instruments et des équipements dans ce domaine. L'OMS définit donc la déficience visuelle comme une "atteinte de l'acuité visuelle et/ou du champ visuel persistant" (OMS, 2012) et cela après correction ou traitement du meilleur

La représentation sociale de la déficience visuelle chez les personnes atteintes de la maladie : Étude comparative entre les femmes et les hommes

œil. Des catégories sont décrites en se basant sur les capacités visuelles binoculaires après correction dans les domaines de l'acuité visuelle (la netteté de la vision.) et du champ visuel (l'ensemble d'un espace vu par un œil).

L'OMS décrit cinq catégories de la déficience visuelle. La déficience visuelle moyenne et la déficience visuelle sévère qui correspondent à la notion de basse vision ensuite la déficience visuelle profonde, la cécité presque totale et la cécité absolue qui renvoient à la notion de cécité. La déficience visuelle est donc l'ensemble des basses visions et de la cécité.

Par cette définition, nous constatons que la déficience visuelle réduit le champ d'agissement des personnes qui en sont atteintes. Un vécu de restrictions qui va provoquer des changements dans la conception et la perception même de soi et du monde environnant.

Dans cet article, nous nous intéressons à la déficience visuelle chez les personnes qui ont eu une expérience visuelle antérieure et qui vivent aujourd'hui une rupture avec leurs propres vécus de personnes voyantes engageant un état de privation de la fonctionnalité d'un organe vital au prolongement de soi.

2. La théorie des représentations sociales

L'étude des représentations sociales s'est révélée d'une grande importance dans la compréhension et l'analyse des phénomènes psychosociologiques et sociocognitifs. Les expériences individuelles sont au cœur de la construction de la représentation sociale qui n'est autre qu'une construction sociocognitive résultante de la communication. Denise Jodelet la définit comme étant " une forme de connaissance, socialement élaborée et partagée, ayant une visée pratique et concourant à la constitution d'une réalité commune à un ensemble social." (Jodelet, 1989, p 36). Partant du postulat selon lequel "toute réalité est représentée ; c'est-à-dire appropriée par l'individu ou le groupe, reconstruite par son système cognitif, intégrée dans son système de valeurs dépendant de son histoire et du contexte social et idéologique qui l'environne." (Abric, 1987, p 89), il est aisé de dire que les représentations sociales de la déficience visuelle viennent éclairer les mots que mettent les personnes sur leur déficience visuelle, les définitions qu'elles lui attribuent, leurs perceptions des changements qu'elle leur a imposés sur les plans psychologique, cognitif et social. Pour Jodelet, les représentations sociales " permettent de décoder les états corporels dans lesquels ils se trouvent et de qualifier les symptômes qu'ils éprouvent. Elles peuvent aussi fournir des systèmes explicatifs de leur état." (Jodelet, 2015, p 25).

C'est à Serge Moscovici (1961) que revient le mérite de cette mise en œuvre de ce processus simplificateur de compréhension des phénomènes psychosociologiques. Il définit la représentation sociale comme "un ensemble de

phénomènes complexes toujours activés et agissant sur la vie sociale." (Moscovici, 1961). La représentation sociale selon lui est un système cognitif doté d'une logique et d'un langage particuliers. Elle va "permettre la compréhension mutuelle de l'objet représenté lors des interactions" (Moscovici, 1976) entre les individus. Des individus pour qui "les choses ne se définissent pas [...] par leurs propriétés physiques mais par leurs aspects vécus, avec leurs prédicats de valeur et d'action." (Jodelet, 2006, p 28). L'affectif et l'émotionnel touche dans ce cas toute perception et appréhension d'une expérience nouvellement vécue telle la perte de la vision.

Les représentations sociales de la déficience visuelle nous permettent d'"approcher des expériences et les sens qui lui sont attribués subjectivement" (Jodelet, 2006, p 28). Pour Moscovici (1976), la représentation sociale permet aux individus de disposer, à propos de l'objet, de croyances communes nécessaires à leur compréhension mutuelle lors de leurs interactions. Quant à Abric (1994a), les représentations sociales ont quatre autres fonctions dont celle de savoir, puisqu'elles permettent de comprendre la réalité qui nous entoure et de faciliter ainsi les échanges entre individus et groupes sociaux. La seconde fonction consiste à définir l'identité sociale des individus et par conséquent celle des groupes sociaux. Une fonction d'orientation qui permet d'anticiper les comportements et les pratiques relatifs à la représentation sociale. Enfin une fonction justificatrice qui explique les choix et les attitudes vis-à-vis de la représentation sociale et renforce les positions sociales. Elle concerne aussi les relations entre les groupes et les représentations que chaque groupe se fait de l'autre groupe, justifiant à posteriori des prises de position et des comportements.

3. Méthodologie

Pour traiter la structure de la représentation sociale de la déficience visuelle et voir la comparaison entre celle des femmes et celle des hommes qui en souffrent, l'approche structurale d'Abric (1989) avec Flamment (1987), Rouquette et Guimelli (1992) ainsi que Moliner (1988) a constitué l'assise théorique sur laquelle repose cette étude. C'est la théorie du noyau central qui ne se limite pas au contenu de la représentation sociale mais porte son intérêt sur son organisation.

La représentation sociale ici est à envisager comme des systèmes cognitifs hiérarchisés sur la base de deux dimensions, une centrale et l'autre périphérique. Le système central constitue la composante fondamentale de la représentation. Sa fonction principale est de générer le sens global du champ représentationnel et d'organiser son contenu. Ce que Abric nomme "fonction génératrice" puisqu'il constitue l'élément par lequel "se crée, ou se transforme la signification des autres éléments constitutifs de la représentation. Il est ce par quoi ces éléments prennent

La représentation sociale de la déficience visuelle chez les personnes atteintes de la maladie : Étude comparative entre les femmes et les hommes

un sens, une valeur". (Abric, 1994b, p 79). Il sert à "définir et à identifier l'objet de la représentation." (Flament, 1994a, p 37). Les éléments donc centraux sont définis en tant que "cognitions consensuelles et non négociables." (Moscovici, 1993). Pour le système périphérique, il reste "conditionnel" (Flament, 1994b) car il est souvent associé à l'objet de la représentation. C'est son fonctionnement qui reste intéressant, puisque c'est à travers lui que nous pouvons inscrire dans la représentation notre histoire personnelle, notre vécu, notre personnalité et y apporter de ce fait une hétérogénéité. Le noyau central et le système périphérique se complètent, le premier, "plus résistant aux changements" (Tafani, 2001) avec une fonction structurante parce qu'il donne à l'objet de la représentation une signification, et une fonction organisatrice en déterminant les liens qui unissent les éléments et la représentation. Le deuxième avec une fonction adaptative et défensive à la fois, car il permet à la représentation de s'adapter à la réalité extérieure et protège le système central des éléments qui pourraient le remettre en cause.

3.1 Caractéristiques de la population de recherche

L'échantillon choisi est composé de cent personnes atteintes de pathologies ophtalmologiques, côtoyant les services de l'établissement hospitalier spécialisé en ophtalmologie à Oran où exerce Mme Bendida (un des auteurs de cet article), en tant que psychologue clinicienne. Les diagnostics ophtalmologiques traités par chirurgie et/ou correction, n'aboutissant pas à une amélioration de la vision à long terme, ces personnes se voient contraintes d'affronter une réalité difficile à concevoir et à porter avec soi. Ce sont 42 femmes et 58 hommes âgés entre 39 et 72 ans, appartenant à divers niveaux socioculturels et professionnels et vivant des situations familiales différentes. Le critère retenu pour cet article est le fait d'être des personnes atteintes et souffrant de déficience visuelle depuis au moins six mois ; une durée où les traitements chirurgicaux et/ou médicaux peuvent renseigner les spécialistes en ophtalmologie sur le pronostic relatif à la pathologie ophtalmologique. La collecte de données a duré presque dix mois, du mois d'Avril 2017 jusqu'en Février 2018.

3.2 Outils de recueil de données

Le recueil du contenu de la représentation sociale de la déficience visuelle s'est fait par des associations libres lors d'un questionnaire qui a été adressé aux personnes concernées. Il était question d'associer cinq mots ou expressions à l'objet de la représentation sociale avec un mot inducteur, la déficience visuelle. La deuxième étape a consisté à hiérarchiser ces mots ou expressions du plus important au moins important selon elles. Une méthode nommée évocation hiérarchisée par Abric (2003). C'est ce qui va permettre non seulement le recueil

du contenu de la représentation sociale mais également l'identification de la structure de cette dernière, donc la recherche du noyau central et des éléments périphériques.

3.3 Outils d'analyse des données recueillies

Le choix a porté sur Iramuteq; un logiciel d'analyse de textes et de tableaux de données qui s'appuie sur le logiciel de statistique R et sur le langage python.

"Iramuteq propose un ensemble de traitements et d'outils aidant à la description et à l'analyse de corpus textuels et de matrices de type individus/caractères. Iramuteq est une Interface de R pour les Analyses Multidimensionnelles de textes et de questionnaires. Son fonctionnement consiste à préparer les données et écrire des scripts qui sont ensuite analysés dans le logiciel statistique R. " (Ratinaud, 2013).

Une démarche de recherche méthodologique qui s'appuie sur la théorie des représentations sociales (Moscovici, 1961) avec le moyen de construire des analyses de similitude et des analyses prototypiques. (Abric, 1994 ; Vergès, 1992).

Il s'agit dans cet article de procéder à une analyse quantitative qui met en évidence la structure de la représentation sociale. C'est ce que l'analyse prototypique propose sous forme d'un tableau de quatre zones contenant des mots classés selon l'importance et la fréquence et ayant chacune une signification relative à la représentation sociale.

La première case correspond aux éléments faisant partie du noyau central. Elle contient les mots fréquemment cités et dont l'importance les placent dans le premier rang, "Ils donnent une signification, une cohérence à la représentation sociale. Il s'agit des termes les plus saillants et les plus significatifs." (Vergès, 1992, p 118). La deuxième case est appelée première périphérie et contient les mots fréquemment cités mais d'une importance faible. La case numéro trois est la zone des éléments contrastés, elle contient les mots peu fréquents mais bien placés. Quant à la quatrième case, c'est la deuxième périphérie, elle contient les mots peu fréquents et d'une importance faible.

En second lieu, nous nous intéressons à la connexité de ces mots et expressions cités, ce qui nous permet d'explorer la structure de la représentation sociale. C'est ce que l'analyse des similitudes va nous permettre en retenant " les critères de proximité et de distance pour étudier les liens des éléments entre eux et avec l'objet social qui les suscite. L'analyse se donne donc l'objectif de cerner les relations les plus fortes qui traduiront la structure la plus significative du champ représentationnel." (Valence, 2010, p 54).

La représentation sociale de la déficience visuelle chez les personnes atteintes de la maladie : Étude comparative entre les femmes et les hommes

4. Résultats et analyses

Nous présentons d'abord les éléments constitutifs de la représentation sociale pour les deux catégories (femmes et hommes) par l'illustration des analyses prototypiques puis la connexité qui existe entre ces éléments par l'étude des arbres de similitudes.

L'interprétation des résultats comportera également la comparaison entre les femmes et les hommes auteurs de ces représentations sociales.

4.1 Analyses prototypiques

Ce type d'analyses nous révèle la structure de la représentation sociale ainsi que l'organisation des éléments qui la constituent.

4.1.1 La représentation sociale de la déficience visuelle chez les femmes

Tableau 01

Analyse prototypique de la représentation sociale de la déficience visuelle chez les femmes qui en sont atteintes.

<= 2 Rang > 2

< 8.4 Fréquences >= 8.4	Noyau central.	Première périphérie.
	handicapé-26-1.9 aveugle-24-1.8 difficultés-16-2 angoisse-10-2	Fatalité-14-2.1
	Éléments contrastés.	Deuxième périphérie.
	souffrance dans le rapport à soi-6-1.7 rupture d'avec la vie d'avant-4-1.5 souffrance dans le rapport à l'autre-2-1 qui s'occupera de mes enfants-2-1	Corps incomplet-8-2.2 Solitude choisie-6-2.3 besoin-2-3 solitude par rejet-2-3 nouveaux repères-2-3 sentiment de dépendance-2-3

Les femmes (atteintes de déficience visuelle) de notre population de recherche, ont une représentation sociale construite autour d'un noyau central à quatre éléments. Nous avons l'élément "handicapé" cité par 26 d'entre elles avec une moyenne de rang de 1.9 et "aveugle" qu'on retrouve 24 fois à un rang égal à 1.8. La déficience visuelle est à l'origine de ce statut de personnes handicapées. Le handicap est spécifié car il est établi chez elles par le fait d'être des personnes aveugles. Nous retrouvons aussi "difficultés" (16-2) et "angoisse" (10-2) qui sont perçues comme des conséquences de cette perte de la vue.

La case de la première périphérie ne contiendra qu'un seul élément ; "fatalité" qui est repris par 14 femmes avec une moyenne de rang de 2.1. Cette fatalité vient souvent atténuer leur souffrance par le fait de croire en la divinité,

maitresse de leur destin.

Des éléments contrastés, peu cités mais placés à des rangs premiers, signent encore l'impact de la perte de la vue sur ces personnes. Nous avons "souffrance dans le rapport à soi" (6-1.7) ainsi que "souffrance dans le rapport à l'autre" (2-1), deux éléments relatifs à la souffrance qu'endurent ces femmes dans ce qu'elles sont et avec qui elles sont en relation. Elles évoquent ici encore cette "rupture d'avec la vie d'avant" (4-1.5) qui bouleverse tout un quotidien et change des trajectoires déjà dessinées et des projets de vie déjà entamés. Le dernier élément contrasté est "qui s'occupera de mes enfants". Dans leurs tourmentes, elles ne peuvent s'empêcher de penser à leurs enfants et au souci de les prendre en charge.

La deuxième périphérie contient, quant à elle, les éléments "corps incomplet" (8-2.2), "solitude choisie" (6-2.3), "besoin" (2-3), "solitude par rejet" (2-3), "nouveaux repères" (2-3) et enfin "sentiment de dépendance" (2-3). Des sentiments de solitude dus au fait qu'elles se perçoivent comme des personnes avec des corps incomplets. Des manques qui les obligent à éprouver le besoin de chercher de nouveaux repères au sein de leur environnement. Malgré cela, c'est souvent le sentiment de dépendance qui enveloppe tout l'aspect interrelationnel.

4.1.2 La représentation sociale de la déficience visuelle chez les hommes

Tableau 02

Analyse prototypique de la représentation sociale de la déficience visuelle chez les hommes qui en sont atteints.

<= 2 Rang > 2

< 10.24 Fréquences

Noyau central.	Première périphérie.
handicapé-36-1.7 rupture d'avec la vie d'avant-12-1.5 aveugle-12-2	angoisse-22-2.1 fatalité-22-2.5 difficultés-20-2.1
Éléments contrastés.	Deuxième périphérie.
souffrance dans le rapport à soi-8-1.5 mauvaise prise en charge ophtalmo-6-2 nouveaux repères-6-1.7 solitude par rejet-4-1.5 colère-2-2 moi-2-1	corps incomplet-10-2.1 sagesse-6-2.3 besoin-2-3 sentiment de dépendance-2-3 souffrance dans le rapport à l'autre-2-3

La représentation sociale de la déficience visuelle chez les hommes qui en sont atteints se construit autour d'un noyau central composé de trois éléments. "Handicapé" avec une fréquence de 36 et une moyenne de rang de 1.7, "rupture d'avec la vie d'avant" avec une fréquence de 12 et une moyenne de rang de 1.5 et en dernier, nous retrouvons l'élément "aveugle" cité 12 fois avec une moyenne de

La représentation sociale de la déficience visuelle chez les personnes atteintes de la maladie : Étude comparative entre les femmes et les hommes

rang égale à 2. Comparés aux femmes, les hommes perçoivent plus cette idée de rupture qui s'opère dans leur vie après la perte de la vision, alors que les femmes l'avaient placée dans la case des éléments contrastés. Les hommes placent les deux éléments qui étaient centraux chez les femmes en première périphérie. Voilà comment nous retrouvons avec "fatalité" les éléments "angoisse" et "difficultés" avec une fréquence de (22/20) et une moyenne de rang de 2.1 pour les deux. Les difficultés engendrées par la perte de la vue ainsi que l'angoisse qu'elles suscitent sont perçues chez ces hommes comme étant moins importantes que le fait d'être des personnes handicapées et aveugles. C'est plutôt la rupture renforcée par le handicap et le fait d'être aveugle marquant le changement dans leurs vies qui est placée en premier. Nous retrouvons quatre nouveaux éléments qui n'existent pas chez les femmes. Trois appartiennent à la zone des éléments contrastés que sont "Mauvaise prise en charge ophtalmologique" (6-2), "colère" (2-2) et "moi" (2-1).

Voilà comment ces hommes justifient leur déficience visuelle. Ils ne se seraient pas inquiétés de leur santé visuelle assez tôt. En colère alors contre eux-mêmes et contre les événements qui marquent plus leur perte de vue, ils arrivent à s'identifier à cette atteinte. Le quatrième nouveau élément qui est chez les hommes et n'apparaît pas chez les femmes est "sagesse" (6-2.3). Un semblant de quiétude et de sérénité qui tend souvent à baisser de l'intensité de leur ressenti souffrant.

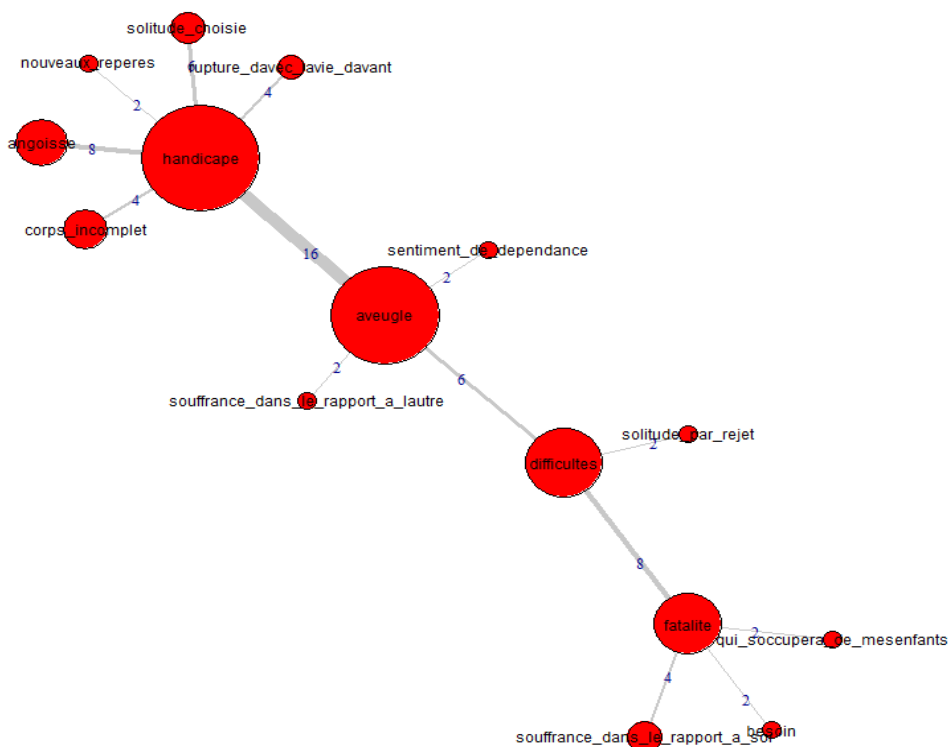
4.2 Les arbres de similitudes

Cette analyse nous permet d'étudier les liens de proximité qui existent entre les éléments qui constituent la représentation sociale et d'en comprendre l'organisation.

4.2.1 Arbre de similitudes chez les femmes

Figure 01

Arbre de similitudes de la représentation sociale de la déficience visuelle chez les femmes qui en sont atteintes.



La branche principale dans ce graphe est celle qui relie "handicapé" à "aveugle". Sur le plan cognitif, ces deux éléments sont significatifs de la déficience visuelle et donc énoncés ensemble à 16 reprises chez les femmes. Ce qui explique leur centralité dans l'organisation de la représentation sociale de la déficience visuelle chez elles.

L'élément "angoisse" est connexe avec "handicapé" chez 08 de ces femmes. C'est la deuxième branche importante sur ce graphe avec la connexité "difficultés"/ "fatalité".

La connexité qui vient en troisième position est celle reliant "handicapé" à cette "solitude choisie" comme réponse à ce vécu pénible de la perte de la vue. Ce qui justifie en même temps le lien existant entre "aveugle" et "difficultés". La souffrance qui en résulte est évoquée en même temps que "fatalité". Le handicap marque cette "rupture d'avec la vie d'avant" et la perception d'un "corps incomplet" que la personne porte avec cette atteinte visuelle. Des connexités qui expliquent comment la pensée et la cognition relative à la perte de la vision s'organisent.

La représentation sociale de la déficience visuelle chez les personnes atteintes de la maladie : Étude comparative entre les femmes et les hommes

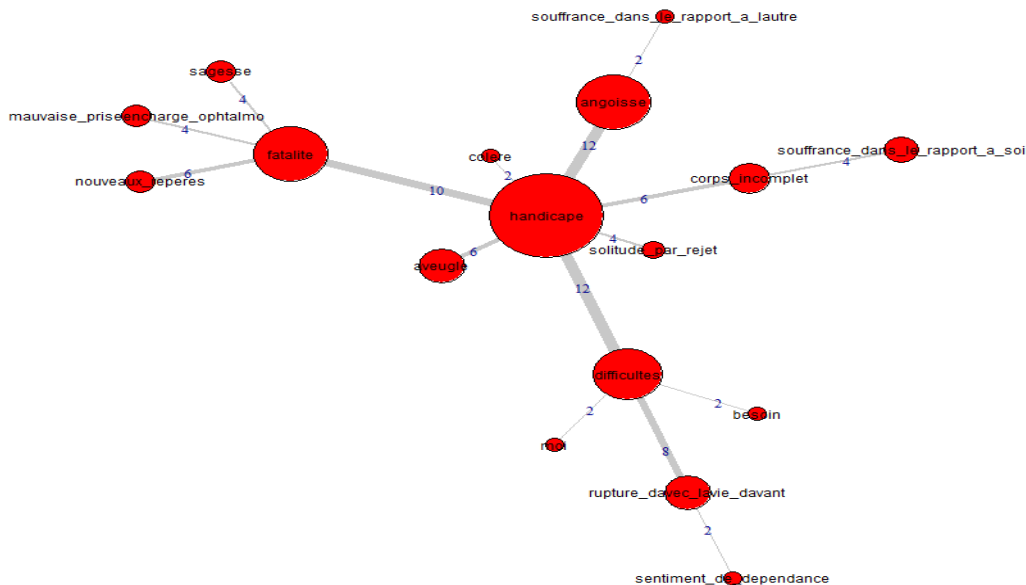
La "souffrance dans le rapport à l'autre" est connexe avec le fait d'avoir ce "sentiment de dépendance" par l'élément "aveugle". La souffrance et le sentiment de dépendre de l'autre sont donc perçus comme contraintes vécues à cause de leur déficience visuelle.

Moins importants parce qu'ils appartiennent à la deuxième périphérie et aux éléments contrastés, les éléments "besoin" et "qui s'occupera de mes enfants" se retrouvent connexes à "fatalité". Avec la même importance, les éléments "solitude par rejet" est connexe à "difficultés" et "nouveaux repères" à "handicapé". Ce sont des branches de valeur de 2. Ces connexités expliquent comment ces femmes perçoivent leur état de personnes atteintes de déficience visuelle et comment elles organisent leurs pensées et perceptions quant à cette atteinte.

4.2.2 Arbre de similitudes chez les hommes

Figure 02

Arbre de similitudes de la représentation sociale de la déficience visuelle chez les hommes qui en sont atteints.



Le nœud central dans ce graphe est celui de "handicapé". Trois grosses et importantes branches le relient à trois éléments. Même si ces derniers appartiennent à la première périphérie, ils demeurent reliés à cet élément avec des valeurs de 12 et 10. Ces éléments sont "angoisse", "difficultés" et "fatalité". C'est

le nœud "difficultés" qui est relié à l'élément du noyau central qu'est "rupture d'avec la vie d'avant" à 08 reprises, aux cotés de "moi" et "besoin" reliés à "difficultés" à 02 reprises. Quant à "aveugle" ; lui aussi élément du noyau, il est connexe à "handicapé" 06 fois et c'est la seule connexité qu'il a dans l'organisation de la représentation sociale de la déficience visuelle chez les hommes. Avec la même valeur, l'élément "corps incomplet" est lié à "handicapé". C'est ce qui est à l'origine de cette "souffrance dans le rapport à soi" qui est énoncée avec le sentiment d'avoir un corps incomplet par la perte de la vision 04 fois. La "solitude par rejet" et "colère" sont elles aussi des éléments connexes à "handicapé" avec des valeurs de 04 et 02. Quant à l'"angoisse", elle est évoquée en même temps que la "souffrance dans le rapport à l'autre". En dernier, l'élément «fatalité» est relié à trois éléments que sont "sagesse", "mauvaise prise en charge ophtalmologique" et "nouveaux repères" avec des connexités de valeurs 04/04/06 dans l'ordre. Voilà comment s'enchainent les pensées masculines et s'organisent autour d'éléments qui la structurent et lui donnent sens.

5. Conclusions

En réponses à nos questionnements de départ, nos résultats nous ont révélé des représentations sociales de la déficience visuelle chez les femmes et les hommes qui en souffrent, structurées autour d'éléments centraux différents. Ces éléments témoignent d'un vécu de perte de la vision qui reste certes subjectif mais imprégné de tout ce qui relève du sociocognitif chez chacune de ces personnes que nous avons questionnées. Ce sont les mêmes éléments que nous retrouvons chez les femmes et chez les hommes mais organisés différemment.

Le contenu de la représentation est donc le même mais il est organisé de façon à donner lieu à des représentations sociales différentes selon que les personnes soient femmes ou hommes. C'est ce que Abric atteste en expliquant que "pour que deux représentation sociales soient différentes, elles doivent être organisées autour de deux noyaux différents...deux représentations sociales peuvent avoir le même contenu et être néanmoins radicalement différentes, si l'organisation de ce contenu est différente." (Abric, 2001, p 82).

L'existence de deux éléments représentés par le handicap et le fait d'être aveugle dans le noyau de chacun, n'exclu pas cette réalité que les femmes et les hommes ont des représentations sociales différentes de la déficience visuelle dont ils souffrent, propres à chacun d'eux. Les "difficultés" et l'"angoisse" sont spécifiques aux femmes quant aux hommes, c'est la "rupture d'avec la vie d'avant" qui les préoccupe le plus, au point qu'elle soit centrale dans la structure de leur représentation. La "fatalité" demeure l'élément premier dans la première périphérie chez chacun d'eux certes, mais ceci n'infirme pas cette différence entre

La représentation sociale de la déficience visuelle chez les personnes atteintes de la maladie : Étude comparative entre les femmes et les hommes

la représentation des femmes et celle des hommes.

Les connexités révélées par les arbres de similitudes nous permettent encore d'observer cette différence des représentations sociales de la déficience visuelle entre les femmes et les hommes. Les femmes schématisent leur représentation autour de trois blocs connexes. Quant aux hommes, nous observons chez eux une centralité d'un élément autour duquel se disposent les autres éléments. Le sexe comme variable affecte dans ce cas la constitution représentationnelle de la déficience visuelle.

Ces résultats nous renseignent sur la cognition associée à la déficience visuelle par celles et ceux qui en souffrent. Des éléments qui sont très utiles, précisément lors des prises en charge psychothérapeutiques auprès de ces personnes souffrantes.

6. BIBLIOGRAPHIE

- Abric, J. (2001). *L'approche structurale des représentations sociales: développements récents*. Psychologie et société, 4(2),81-103.
- Abric, J. C(2003). *La recherche du noyau central et la zone muette des représentations sociales*. Dans J.C Abric, Méthodes d'étude des représentations sociales (pp. 59-80). Ramonville- Saint-Agne: Erès.
- Abric, J.C. (1994a). *Pratiques sociales et représentations*. Paris: Presses universitaires.
- Abric, J.C. (1994b). *L'organisation interne des représentations sociales : Système central et système périphérique*.In C. Guimelli (Ed.), Structures et transformations des représentations sociales. Neuchâtel : Delachaux et Niestlé. , 73-84.
- Abric, J.C. (1987).*Coopération, compétition et représentations sociales*. Cousset-Fribourg : DelVal.
- Flament, C. (1981). *L'analyse de similitude : une technique pour les recherches sur les représentations sociales* . Cahier de psychologie cognitive.. 1 , 375-395.
- Flament, C. (1994a). *Consensus, salience and necessity. in social representations*. Papers on Social Representations. . , 3, 97-105.
- Flament, C. (1994b). *Aspects périphériques des représentations sociales*.In C. Guimelli (Ed.), Structures et transformations des représentations sociales , 85-118.
- Jodelet, D. (2015). *L'apport de l'étude des représentations sociales dans le champ de la sante* .Dans H.Cherif , représentations sociales et contextes culturels. Oran: Publication de l'université d'Oran.
- Jodelet, D. (2006). *Place de l'expérience vécue dans le processus de formation des représentations sociales*. Dans V. Hass, les savoirs du quotidien. Transmissions, Appropriation,Représentations. (pp. 235-255). Rennes: Presses universitaires de Rennes. Collection: Didact- Psychologie sociale.
- Jodelet, D. (1989). *Représentations sociales: un domaine en expansion*.In. D.Jodelet (ed), les représentations sociales , 31-61 Paris: PUF.
- Moscovici, S. (1993). *Introductory Address*. Papers on Social Representations. , 2, 160-170.
- Moscovici, S. (1961). *La psychanalyse. Son image, son public*. Paris: PUF.
- Moscovici,S. (1976). *La psychanalyse, son image, son public*. Paris: PUF.

- Ratinaud, P. (2013, 12 21). *Documentation IRaMuTeQ. 0.6 alpha 3*. Consulté le 12 28, 2020, sur http://www.iramuteq.org/documentation/fichiers/Pas%20a%20Pas%20IRAMUTEQ_0.6.pdf/view
- Tafari, E. (2001). *Attitudes, engagement et dynamique des représentations sociales: Études expérimentales*. *Revue Internationale de Psychologie Sociale*, 14, 7-29.
- Valance, A. (2010). *Les représentations sociales*. De boeck. Bruxelles: 1ere édition.
- Vergès, P. (1992). *L'évocation de l'argent: méthode pour la définition du noyau central d'une représentation*. *Bulletin de psychologie*, 405, (203-209).
- World Health Organization 2012 : *Visual impairments 2010*. (s.d.) Récupéré sur <http://www.who.int/blindnes/> GLOBALDATAFINALforweb.pdf?